

## Le dernier espoir

Depuis le manque de la majorité des végétaux et la disparition de certaines espèces végétales, moi, Alice Wilson, je dois me battre tous les jours contre les autres pays pour l'exportation de leurs végétaux, comme aujourd'hui avec le Japon.

"Je vous demande juste un ou deux plants de cerisier, pas toute votre réserve ! L'exportation d'un de ces plants est la seule manière d'empêcher son extinction. Vous ne voulez pas que cet arbre finisse comme vos chrysanthèmes : éteint !"

Et sur cela, je raccroche avant de m'énerver encore plus. Dorénavant, c'est comme ça tous les jours. Je négocie l'exportation d'un végétal avec un pays étranger, je m'énerve quelques fois et, rarement comme à l'instant, je raccroche.

Nous sommes en 2073, aux États-Unis, et cela fait maintenant trente-trois ans que le manque de végétaux est apparu. La cause, la pollution des sols et des eaux, causées par les usines et les mines, mais aussi les demandes ayant augmentées. Au tout début de cette pénurie, il n'y avait que des ruptures de médicaments et des restrictions alimentaires, mais ces causes ont amplifié. Puis c'est rajouté la disparition d'espèces animales et végétales et un manque de médicaments. Le dioxyde de carbone a augmenté et parallèlement, le dioxygène a commencé à baisser car sans plantes, il n'y a pas de photosynthèse. Même la Réserve Mondiale de Semence de Svalbard n'a été d'aucune aide, la Norvège n'ayant pas tenu sa promesse de partager ses graines avec le monde et ayant maintenant un contrôle gigantesque sur les réserves internationales. On peut penser que la population et les pays ont fait des efforts pour sauver la planète en comprenant la gravité de la situation, mais non. Tout le monde souhaite que tout redevienne comme avant, vert et propice à la vie, mais personne ne fait rien. Le monde est trop attaché à sa petite vie facile, où on pense que les autres feront les efforts pour nous et que c'est leur faute si la Terre est dans cet état. Tout cela sans se remettre en question. Et à côté de tout ça, moi, jeune étudiante en biologie, je me suis retrouvée dans la DMSV américaine, abréviation pour Département de Maintenance et Sauvetage des Végétaux, comme chercheuse et négociatrice de plantes internationale. La Chine avait réussi il y a plusieurs années à maintenir en vie des plants de végétaux en imitant artificiellement leurs conditions de vie et c'est comme ça que les DMSV ont été fondés. Chaque pays en a une mais bien entendu rien ne peut remplacer les sols fertiles. Le chef de la DMSV américaine, mon chef, est Mr. Harion. Il est l'incarnation de l'orgueil et de l'ambition, aimant le pouvoir qu'il a sur les États-Unis mais il reste chef, car il a promis un avenir radieux pour les Américains.

Mon téléphone se met à sonner :

"Alice ! Viens tout de suite, c'est important !", me presse un de mes seuls amis, Matt Riter.

Matt Riter est le genre de personne ne voulant pas accepter qu'il soit au chômage, s'appelant, avec ses propres mots, "un chercheur d'espace fertile indépendant". En effet, il pense qu'il existe sur Terre un espace dont l'homme n'a jamais affecté la fertilité, ce qui fait de lui un optimiste par défaut, ce qui lui fait perdre son temps à chercher cet endroit mystérieux depuis plusieurs années.

Je viens tout juste de finir ma journée de travail quand j'arrive chez lui et qu'il commence à me traîner dans son soi-disant "bureau" tout en se plaignant que j'ai pris trop de temps à venir. J'ai beau lui expliquer que j'étais au travail, il ne veut rien savoir.

"Je pense que ma découverte est plus importante que tes appels téléphoniques, me dit-il fièrement.

-De quoi est-ce que tu me parles ? lui demandé-je d'un ton méfiant, appréhendant une stupidité me faisant perdre mon temps.

-De la découverte du siècle ! Une île immense près des Etats-Unis jugée inintéressante il y a quelques décennies ! L'homme ne la donc jamais industrialisé ! Une île fertile ! Il faut que tu me croies, il faut que tu en parles à ton patron, à la DMSV, à la population !

-Doucement, en premier lieu, comment se fait-il que personne ne s'est intéressé à cette île ?

-Parce que c'est impossible de construire dessus. Ses reliefs sont trop importants et le sol n'est pas assez stable. Aucun bâtiment ne pourrait rester debout très longtemps. Personne de sensé ne voudrait d'une île déclarée inutile. Du coup tout le monde l'a oubliée.

-C'est compréhensible mais je ne peux pas annoncer une nouvelle aussi importante, que je la pense vraie ou non, sans preuves et puis, pourquoi tu ne leur dis pas toi ?

-Parce que tu es la seule avec qui cette histoire peut passer pour crédible et qui peut convaincre la DMSV. Et j'ai déjà pensé au problème des preuves, j'ai trouvé une journaliste, Mary Davis prête à écrire un article sur cette île et qui est d'ailleurs déjà en train de le faire sur un point de vue historique, prouvant que l'homme ne l'a jamais modifiée. Il faut juste qu'on aille sur cette île pour en être vraiment sûr. Avec un peu de chance, la végétation n'a pas totalement subi la pollution de l'eau. Tu n'as aucune raison de ne pas me suivre, j'ai pris en compte ton vertige et j'ai loué un bateau pour y aller. En plus, c'est le week-end. "

"Quand tu disais bateau, je ne m'attendais pas à cette épave..."

Nous venions d'arriver au port, Matt et moi, quand j'aperçois le soi-disant bateau qui, honnêtement, ressemble plutôt à une œuvre d'art abstraite utilisant les restes non recyclables d'une déchèterie. Le bateau a été vandalisé la nuit précédente d'après le propriétaire, qui n'a pas eu le temps de nous prévenir. Matt a beau le supplier, l'homme ne peut pas nous prêter un autre bateau, ayant tous été réservés pour le week-end.

"Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?" questionne une voix inconnue.

Je sursaute, n'ayant pas remarqué la femme qui s'est approchée. Elle a un air très calme par rapport à la situation catastrophique, qui d'ailleurs ne la concerne pas.

“Je ne t'avais pas vu arriver ! Alice, je te présente Mary Davis, la journaliste dont je t'avais parlé, elle vient avec nous.” nous présente Matt.

Alors c'est la journaliste, elle est assez jeune par rapport à ce que je me suis imaginée, une vingtaine d'année peut-être, et elle paraît assez décontractée même si la situation met son article dans une impasse. Nous nous saluons maladroitement puis nous commençons à chercher une solution pour cet imprévu.

Après plusieurs heures, nous arrivons tous les trois sur l'île. La seule solution que Matt a pu trouver a été de nous y conduire par hélicoptère, ce dernier ayant été “emprunté” selon ses mots. Les deux m'ont forcé à entrer et Matt a décollé avant même que j'aie le temps de protester. De l'extérieur, l'île paraît normale, immense et déserte avec des lézards se déplaçant aux alentours.

“Tu es sûr que c'est une île fertile ?, demandé-je tout en observant les alentours.

-Oui parfaitement sûr”

Et sur cela Matt entre dans l'île, se dirigeant vers son centre avec Mary le suivant, notant sur son calepin tout ce qu'elle voit. Je les suis malgré moi, après tout je suis déjà sur l'île, autant l'explorer.

Nous arrivons au centre au bout de quelques heures et nos larmes commencent à monter. Des fleurs de toutes les couleurs, des buissons feuillus, des arbres ornés de multiples fruits et des herbes abondantes règnent autour de nous.

“Alors c'était comme ça avant..., dit Mary, émue, comme nous tous.

-Oui...”, répondons Matt et moi.

Après quelques minutes de silence et d'observation, Mary commence à prendre des photos. Matt et moi décidons de publier l'article futur de Mary en cachant son lieu contre les gouvernements mondiaux et la population, mais tout d'abord nous devons en parler à Mr. Harion.

Rentrée aux Etats-Unis, je vais directement voir M. Harion pour lui parler de cette fabuleuse île. Il m'écoute attentivement avant de déclarer :

“Je pense qu'il vaut mieux ne pas en parler. Nous allons construire une usine militaire en ce lieu afin de pouvoir produire assez de médicaments et autres pour guérir les soldats quand ils partiront en guerre contre la Norvège. Nous pourrons ainsi nous approprier leurs graines et devenir la plus grande puissance mondiale. Nous nous étions déjà mis d'accord avec le président si nous découvrions une terre fertile et je pense que vous ne tenez pas à devenir l'ennemi de l'Etat, n'est-ce pas Mme Wilson ?”

Il dit tout cela d'un air si calme et si menaçant à la fois que je suis choquée. Mais je sais qu'il faut que je tiens tête à cet homme, puissant oui, mais pas aussi puissant que la volonté de la population mondiale pour un avenir où nos enfants connaîtront un monde vert et abondant...

Cela fait maintenant quatre ans que l'article de Mary est sorti, quatre ans que M. Harion a été licencié et emprisonné ainsi que notre dirigeant pour complot. Au final c'est M. Harion qui a saboté notre bateau, ce qui donne du sens. Il voulait nous empêcher de découvrir l'île pour que son plan ne soit pas compromis. Il y a dorénavant un nouveau chef de la DMSV qui est pour l'implantation de végétaux sur l'île et sa protection. Nous avons même déjà planté des plantes médicinales et alimentaires, permettant la survie de nombreuses espèces animales au passage. Notre but suivant est de planter des fleurs pour pouvoir polliniser de nombreuses terres et aider à la survie des insectes tels que les abeilles. De nombreux pays nous ont d'ailleurs déjà demandé des parcelles de l'île, ce que nous avons accepté en échange qu'une partie de leur plantation nous revienne. La Norvège a aussi voulu une parcelle mais le gouvernement ne pense pas lui en donner avant de nombreuses années. Cette action faisant acte de punition contre son égoïsme envers tous les autres pays et les vies que ces derniers ont perdu à cause du manque alimentaires et médicales, ce que la Norvège aurait pu empêcher. Même avec tous nos efforts et ceux du monde entier, des séquelles resteront pour toujours sur Terre mais avec de la chance, cela aura servi de leçon à l'humanité et aux générations futures.